AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Parangon des joyeuses inventionsCollectionÉdition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - GortItem[1554_Par_Gort] 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande

[1554_Par_Gort] 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpigrame, par L. H. S. Incipit non moderniséLa jeune fille Ysabeau me demande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[1554 TJI Grou] 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition: 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[1568c TJI Bon] 139 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[1556c TJI Denise] 093 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[1550 Tradlatfr Grou] 096 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition: 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[1573_Recrepastemps_Hui] 011 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireDu Gort, Robert
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

La jeune fille Ysabeau me demande
Comment me peult si longue barbe plaire,
Et je luy dy, qui barbe porte grande
Est redoubté, & craint en tout affaire.

Par moy (respond) je trouve le contraire :
Quand bien petite, & sans barbe vivois
Nul ennemy, nul assaillant n'avois :
Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceulx, lesquelz mes grans amys tenois,
De tous costez on me void assaillie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 095 FoliotationC8v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

L'ouurier humain a naturel pareil. Epigrame, par. L.H.S. La ieune fille Y sabeau me demande Comment me peult si longue barbe plaire, Etielny dy, qui barbe porte grande Est redoubsé, & craint en tout affaire. Par moy (respond) is trouve le contraire: Quand lien petite, er sans barbe viuois Nui ennemy, nul affaillant n'auois: Mais maintenant que ma barbe est saillie, Par ceulx, lesquelz mes grans amys tenois, De tous costez on me void assailie. De catin, par. S. R. C'est grand cas que ie ne scaurois Aymer Catin qui me desire, Et la raison? ie la dirois Sil'en ausis vne a luy dire. Prenez qu'a sa douleur empire-Sans veoir la raifon qui me poind: Sine puis ie autre excuse estire Sinon que ie ne l'ayme point. De collette, par. S. R. Collete a (iele vous confesse) Les dentz vn peu de couleur noire: Et Marie, vostre maistresse,

A les dentz blanches comme yuoires